

Veiller et non SURveiller !



D'après deux sources :

- texte de Dr. Peter Grey paru sur [le blog de l'école "L'Autonome"](#) en Belgique
- texte de Marie Gervais paru sur [le blog de l'école dynamique](#) à Paris

Ces dernières années, nous avons assisté dans notre culture à un déclin continu, graduel et dramatique des opportunités pour les enfants de jouer librement, sans contrôle de la part d'adultes, et surtout de jouer de manière risquée. Au cours de ces années, nous avons aussi assisté à une augmentation continue et graduelle mais fondamentalement dramatique de toutes sortes de troubles mentaux, et en particulier de troubles émotionnels.

Des aventures qui étaient normales pour des enfants de 6 ans ne sont aujourd'hui même plus autorisées pour de nombreux adolescents.

Protéger ne signifie pas infantiliser !

Nous protégeons jusqu'à l'infantilisation.

Tant de moments et de situations où l'on infantilise juste pour ne pas subir les conséquences des essais de responsabilisation de nos enfants.

Dans un cadre de classe unique, les « incidents » arrivent forcément plusieurs fois par jour avec des enfants de moins de 6 ans : une micro-chute sans conséquences, des pleurs ou des cris parce qu'un jouet a été pris par un autre..., nous (professionnels) n'intervenons pas car il n'y a aucune raison d'intervenir !

Malheureusement, il y a souvent une personne pour se précipiter et intervenir en parlant avec une voix extrêmement infantilisante. Cette attitude peut malheureusement pousser l'enfant à croire qu'il a mal, et à croire que sa réaction est juste parce qu'un « plus grand » intervient à la seconde avec sollicitude. Il arrive même parfois qu'un autre plus petit soit accusé d'avoir fait mal, alors même qu'il n'avait rien fait...

Oui, mais comment les protéger alors ?

Afin de protéger nos enfants, nous devons les autoriser à jouer de manière "risquée".

À long terme, nous les mettons bien plus en danger en empêchant ce genre de jeux et on les prive de plaisir. En montrant sa confiance à un enfant, en lui laissant prendre la responsabilité, on en accepte les possibles conséquences éventuelles.

Accepter et dompter la peur : La peur fait partie de l'aventure. La chute aussi (physique ou pas). Comment espérer progresser, explorer, expérimenter, en pensant que tout sera toujours parfait du 1er coup ?

La peur fait partie de la vie, tout simplement.

Pour être sûre, l'activité doit être libre, pas contraint, gérée, ou poussée par des adultes.

Les enfants sont fortement motivés à jouer de manière risquée ; ils adorent jouer de façon dangereuse qui combine la joie de la liberté avec juste ce qu'il faut de peur pour produire le mélange grisant qu'on appelle le *frisson*. Ils connaissent aussi très bien leurs propres capacités ; ils sont très capables d'éviter les risques qu'ils ne sont pas prêts à prendre, physiquement ou émotionnellement. Nos enfants savent bien mieux que nous ce pour quoi ils sont prêts.

Pour les protéger au mieux, nous devons apprendre à permettre et à veiller sur nos enfants, et ne plus les surveiller.

Philippe Ruelen, 14 août 2016